

GEGEN DIE STRÖMUNG



Organ für den Aufbau der Revolutionären Kommunistischen Partei Deutschlands

Organe pour la construction du Parti communiste révolutionnaire d'Allemagne

1-2/2024

Janvier / février 2024

Démasquer et combattre l'avancée mondiale du mouvement contre-révolutionnaire international orienté vers le régime iranien et le Hamas !

Le massacre anti-juif perpétré par le Hamas le 7 octobre 2023 en Israël n'a absolument rien à voir avec une lutte de libération émancipatrice et ne peut être justifié et légitimé par des forces progressistes, et encore moins réellement communistes. Le Hamas et ses soutiens doivent être démasqués et combattus. Il serait toutefois borné et naïf de réduire le problème au Hamas et à sa guerre contre Israël. Nous devons comprendre que les forces réactionnaires comme le Hamas sont un phénomène international dont l'objectif est précisément de détruire les forces progressistes et communistes. La campagne mondiale de destruction d'Israël fait partie d'un phénomène politique contre-révolutionnaire international et n'a rien à voir avec une véritable solidarité avec le peuple palestinien. Ce courant militaire et idéologique contre-révolutionnaire vise précisément aussi à détruire tout début de politique révolutionnaire. On le voit non seulement en Iran, mais aussi avec l'EI contre la lutte de libération kurde. Ce courant fait également des ravages en Inde, au Pakistan, en Indonésie et dans de nombreux États d'Afrique et de la péninsule arabique. Sans combattre ce courant international, aucun mouvement ou organisation démocratique révolutionnaire ou même communiste ne pourra se développer dans aucun de ces pays.

Le phénomène des forces contre-révolutionnaires fascistes se réclamant de l'islam

En Asie centrale et occidentale, mais aussi dans certains pays d'Afrique, des mouvements réactionnaires, nationalistes ou religieux, se drapant dans l'islam, ont été créés et soutenus au cours des dernières décennies. Ceux-ci ont souvent des liens plus ou moins étroits avec les régimes réactionnaires dépendants de l'impérialisme, comme en Iran, en Irak, en Syrie, en Arabie saoudite ou en Turquie. Cela a servi et sert encore principalement deux objectifs :

Premièrement. Les puissances impérialistes alimentent divers groupes et mouvements réactionnaires dans les pays dépendants afin de renforcer leurs propres intérêts dans la **lutte pour la domination contre les rivaux impérialistes**.

C'est clairement le cas dans l'histoire de l'Afghanistan depuis plus de 40 ans. Plus tard, cela s'est clairement manifesté en Syrie, mais aussi, dans une mesure croissante, dans différents pays d'Afrique comme la Libye. Une lutte concurrentielle féroce y est en cours, notamment pour les matières premières. Au cours des dernières décennies, des millions et des millions de personnes ont perdu la vie dans des massacres, des expulsions et la famine dans le cadre des guerres de répartition réactionnaires entre les différents gouverneurs des puissances impérialistes, dont l'objectif est également de satisfaire leurs propres ambitions de domination.

Deuxièmement . Il s'agissait et il s'agit toujours d'**empêcher, de saper ou d'écraser l'influence des forces et des organisations progressistes et révolutionnaires**. En effet, le fait que, dans de nombreuses régions

du monde, de tels mouvements réactionnaires, qui ont souvent une grande influence sur les masses, "écrasent" les approches démocratiques réelles des mouvements de libération est un problème très sérieux.

Dans la démagogie contre-révolutionnaire, des organisations telles que le Hamas, Al-Qaida, les talibans, l'EI, etc. aux intentions bien précises sont qualifiées de manière ambiguë et nébuleuse de "radicales", "violentes", etc. Des désignations telles que "gardiens de la révolution" pour des troupes d'assassins contre-révolutionnaires en Iran sont reprises et utilisées. La caractérisation est sciemment laissée ouverte afin de pouvoir, dans la propagande contre ces organisations réactionnaires et contre-révolutionnaires, diriger le fer de lance surtout contre les futures organisations révolutionnaires possibles ou même, dans les grandes lignes, réelles. C'est là aussi le schéma de pensée "gauche = droite" construit et utilisé de manière démagogique par la réaction impérialiste.

Quelques éclairages sur l'origine et le développement historiques

Ce que nous vivons aujourd'hui n'est pas vraiment un phénomène nouveau. Il trouve notamment son origine dans les manœuvres de la contre-révolution à l'échelle mondiale depuis maintenant plus d'un siècle, qui consistent à mettre en place des forces se réclamant de l'islam et se camouflant sous l'islam, avec leurs propres organisations, à financer et à organiser des troupes de mercenaires, et à mobiliser des traditions féodales et réactionnaires à leurs fins.

■ A partir des années 1920, les **Frères musulmans** réactionnaires ont joué un rôle important dans les conflits entre les différentes cliques féodales dans les Etats arabes. Leur devise était la lutte contre "les croisés chrétiens, les juifs, les marxistes et les infidèles". Les Frères musulmans ont été utilisés dans les conflits de ces cliques - souvent en alternance avec des réactionnaires féodaux se prétendant modernes - tantôt ici, tantôt là, pour mobiliser également une partie de la population en invoquant l'islam, puis pour massacrer et détruire en grande partie les forces communistes, comme cela s'est produit surtout après 1945 en Irak, en Syrie, en Egypte, en Jordanie, au Liban, en Palestine, etc.

■ Au cours de l'énorme lutte de masse pour le renversement du régime de torture fasciste du "Shah de Perse" en 1979, des forces réactionnaires se réclamant de l'islam et dirigées par Khomeini sont entrées en scène en **Iran pour** évincer dans un premier temps les forces révolutionnaires dans l'intérêt de l'impérialisme et pour instaurer ensuite une dictature sanglante. Avec une superstructure se réclamant de l'islam et des "gardiens de la révolution" meurtriers, ils ont mis en place un régime contre-révolutionnaire. Depuis, ce régime soutient le mouvement nazi dans le monde entier (par exemple avec des conférences internationales sur la négation de la Shoah). Les forces réactionnaires se réclamant de l'islam (Frères musulmans, Huthi, Hezbollah, Hamas, etc.) sont coordonnées, financées et entraînées militairement.

L'hostilité envers les Juifs liée à Israël a été et reste une orientation idéologique fondamentale du régime iranien. Dès 1979, Khomeini a créé la "Journée Al-Quds" annuelle afin de mobiliser les ennemis des Juifs dans le monde entier sous le drapeau de la destruction d'Israël. Il est clair que le régime iranien, malgré tous ses intérêts propres, ne peut pas agir sans le soutien des grandes puissances impérialistes. L'Iran mise aujourd'hui ouvertement sur l'impérialisme russe et la Chine, sans pour autant avoir renoncé à ses excellentes relations économiques avec l'impérialisme allemand et d'autres États européens.

■ L'occupation et la guerre en **Afghanistan ont constitué** une autre étape importante sur le plan international. Les impérialistes américains en particulier, mais aussi les impérialistes allemands et d'autres pays, y ont soutenu pendant des années diverses forces réactionnaires contre leur concurrent social-impérialiste, l'Union soviétique, qui a directement occupé militairement l'Afghanistan de 1979 à 1989 afin de maintenir cette zone d'influence contre les impérialistes américains et les autres grandes puissances impérialistes. Les talibans et autres forces réactionnaires ont été financés par des milliards et des milliards et équipés d'armes de pointe.

Il est significatif que les forces afghanes réellement progressistes, notamment celles orientées vers le communisme scientifique, aient été persécutées et assassinées dès cette époque non seulement par les dirigeants sociaux-impérialistes, mais également par les forces réactionnaires au service des impérialistes occidentaux.

Compte tenu de l'évolution de la politique mondiale depuis 1989, les talibans, qui ont désormais fait de la "lutte contre les États-Unis" leur cheval de bataille, sont parvenus à se ménager une certaine marge de manœuvre sur le plan international. Cela montre également à quel point il est faux de penser que des forces créées ou dépendantes de l'impérialisme ne peuvent pas entrer en conflit avec leurs commanditaires et leurs

maîtres d'œuvre. Cependant, les talibans sont restés et restent largement dépendants du soutien, notamment des forces de la réaction au Pakistan - et restent d'une manière ou d'une autre une composante du système impérialiste mondial. Cela vaut pour toutes ces forces réactionnaires, aussi "anti-impérialistes" qu'elles se prétendent.

La vie de quelques camarades assassinés dans leur lutte pour la construction du Parti communiste afghan/ML par les moudjahidin réactionnaires au service des impérialistes occidentaux

En Afghanistan, à partir de 1978, à l'époque de l'occupation social-impérialiste, des camarades communistes révolutionnaires du PC afghan/ML, alors en lutte, ont été assassinés par des sbires d'organisations d'opposition qui se réclamaient de l'islam. Voici trois exemples connus :

Le camarade Abdul Hakim (nom de code Fatah) était membre du comité central. Après le soulèvement à Herat, il a été chargé par le parti d'y combattre. Pendant la lutte à Herat, il a été arrêté. Il a été accusé d'être membre de "Schulae Jawed" ("Parti des flammes éternelles"). Il a été cruellement assassiné par l'un des moudjahidin réactionnaires au service des puissances impérialistes occidentales.

Le camarade Mohamed Omar était membre du groupe dirigeant du parti. Le camarade Omar a joué un rôle important sur le front contre le social-impérialisme pendant la guerre. Par sa bravoure, il a été un exemple pour la population de la province. Il était une épine dans le pied des hommes de main réactionnaires au service des puissances impérialistes occidentales. Ils ont vu en lui un danger pour leur existence et l'ont surveillé jusqu'à ce qu'ils le sachent un jour seul dans son appartement. Ils l'ont encerclé et arrêté, l'ont traîné dans les montagnes et l'y ont assassiné.

Le camarade Zaleh Mohamed était membre du comité central. Pendant les combats à Farah (dans le sud-ouest de l'Afghanistan), il a créé son propre front et l'a maintenu pendant les attaques. Il a été arrêté dans son sommeil par des membres du "Cygne noir" (forces réactionnaires se réclamant de l'islam). Il a été torturé et assassiné avec ses camarades.

Source : Zur Geschichte Afghanistans - ein Land im Würgegriff des Imperialismus - Über die Kriegspolitik des deutschen Imperialismus in Afghanistan, éditions Olga Benario et Herbert Baum, Offenbach 2002, p. 51 et suivantes.

Idéologie : hostilité envers les juifs, anticomunisme et misogynie

L'**idéologie** de ces troupes mercenaires contre-révolutionnaires mondiales n'est bien entendu pas toujours totalement unifiée. Depuis les années 1990, l'Iran, qui se réclame de l'islam chiite, et les talibans, qui se réclament de l'islam sunnite, notamment en Afghanistan, ont parfois été ennemis, parfois alliés. Lors de la guerre meurtrière Iran-Irak (1980-1988), l'Iran a combattu l'Irak, qui se réclamait de l'islam sunnite. Cette guerre a fait environ 500.000 morts et près d'un million de blessés (l'impérialisme allemand a armé les deux camps et fourni des armes pour un montant de 3 milliards d'euros chacun).

Une base commune à ce mélange d'irrationalités est la **haine** profonde **des juifs et l'anticomunisme** contre toutes les forces démocratiques et révolutionnaires, accompagnés de tirades sur la lutte contre les "infidèles" du monde entier. Cette idéologie comprend également une **misogynie** profondément ancrée et une brutalité affichée (avec des exécutions publiques, des décapitations de prisonniers, des humiliations de femmes emprisonnées avec toutes les atrocités imaginables). L'invocation de l'islam est une méthode particulièrement efficace pour rallier à sa cause, par le biais du fanatisme religieux, une large partie de la population qui se considère comme musulmane. L'ensemble du monde occidental, "les juifs" en tête, est supposé vouloir détruire l'islam et c'est pourquoi un État basé sur l'islam est nécessaire, pour ainsi dire, en tant que "puissance protectrice de la population musulmane opprimée", selon le modèle de l'Iran. C'est pour ainsi dire à des fins "publicitaires" que des actions et des attentats sont menés, qui visent soi-disant l'impérialisme ou la réaction. Mais en réalité, l'une des tâches principales de ces organisations est d'étouffer dans l'œuf, si possible, les mouvements révolutionnaires.

Le **mercenariat**, qui s'est fortement développé dans le monde entier au cours des 20 dernières années, fait également partie de cette mentalité, même si ces troupes de mercenaires ne sont pas toujours absolument fiables, comme l'a montré l'exemple de la troupe fasciste de Wagner. Celle-ci avait été engagée par Poutine, mais a ensuite soudainement voulu mordre la main de son maître.

Un phénomène non seulement local, mais aussi international

Il ne s'agit pas seulement d'Israël et de Gaza et du massacre du Hamas du 7 octobre 2023. Il ne s'agit pas non plus seulement de la terreur exercée par le soi-disant "État islamique" (EI) pour exterminer la population yézidie en Irak et pour combattre le mouvement révolutionnaire kurde de libération en Syrie.

Les forces qui s'inspirent des Frères musulmans, de l'Iran fasciste, de l'IS, du Hezbollah, du Jihad, des talibans, etc., les forces qui soutiennent aujourd'hui le Hamas, posent un énorme problème aux forces démocratiques et révolutionnaires, y compris en Asie ou en Afrique. Elles servent la contre-révolution aux Philippines, au Pakistan, en Inde et surtout en Indonésie. Les troupes de mercenaires qui se camouflent sous l'islam déstabilisent - dans l'intérêt de telle ou telle puissance impérialiste - les structures de pouvoir existantes en Afrique, que ce soit au Yémen, en Tunisie, au Soudan ou au Congo, et font tout pour étouffer les forces qui luttent contre l'exploitation et l'oppression impérialistes.

Une base politique, financière et logistique à ne pas sous-estimer

La plupart du temps, on ne se rend pas compte que ces forces fascistes peuvent compter sur le soutien de toute une série d'États réactionnaires qui se définissent eux-mêmes comme "islamiques" et qui forment l'"Organisation de coopération islamique" (OCI) avec 57 États au total. L'orientation idéologique et politique de plusieurs de ces États coïncide en grande partie avec les forces fascistes qui se réclament de l'islam. L'Afghanistan, l'Iran et le Qatar en font clairement partie. Un État comme le Pakistan constitue une base logistique et une zone de repli pour diverses forces fascistes.

Les États membres de l'OCI tels que l'Iran, le Qatar, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis, mais certainement pas seulement eux, contribuent massivement au financement des forces fascistes. Il est également significatif que l'OIZ ait explicitement déclaré en 2012, dans une déclaration, son soutien à la position de la Turquie sur le génocide de la population arménienne au cours de la Première Guerre mondiale.

Le régime fasciste iranien, qui soutient le Hamas, réprime quotidiennement dans son propre pays les forces démocratiques révolutionnaires, notamment les femmes en lutte, ainsi que les minorités et nationalités nationales. Il emprisonne, torture et massacre des centaines de milliers de personnes depuis le début de son existence jusqu'à aujourd'hui. Cela suffit à montrer que toutes les forces qui soutiennent le Hamas - qu'elles se disent "communistes", "maoïstes" ou "bolcheviques" - se rangent de fait du côté de la contre-révolution mondiale.

Tâches démocratiques et révolutionnaires des forces communistes

Ici, en Allemagne, l'impérialisme allemand est notre principal ennemi. Nous avons la tâche à long terme d'anéantir l'impérialisme allemand dans la révolution prolétarienne. Nous avons pour tâche de combattre sa politique réactionnaire à l'intérieur et dans toutes les parties du monde.

Actuellement, l'impérialisme allemand utilise le massacre anti-juif du Hamas du 7 octobre 2023 pour poursuivre, à l'intérieur, la suppression des droits démocratiques et le durcissement des expulsions, et pour renforcer, sous des prétextes démagogiques, l'agitation islamophobe. Ce n'est pas la religion de l'islam qui est l'ennemi, mais le Hamas ! À l'extérieur, l'impérialisme allemand fait avancer ses zones d'influence, notamment dans les pays arabes.

Nous devons comprendre l'efficacité internationale de l'hostilité à l'égard de la population juive et l'expliquer inlassablement.

Là où c'est possible, il s'agit de perturber ou d'empêcher la propagande anti-juive des partisans du Hamas, leurs marches et leurs manifestations qui menacent la population juive, ainsi que de protéger les institutions juives et les personnes juives.

L'une des tâches prolétariennes et internationalistes indispensables dans la lutte contre l'impérialisme allemand est de démasquer et de combattre, sans condition, l'avancée mondiale du mouvement contre-révolutionnaire international orienté vers le régime iranien et le Hamas !

Causes de l'influence accrue des mouvements réactionnaires pro-impérialistes se réclamant souvent de l'islam

L'énorme croissance de ces organisations et mouvements réactionnaires, qui ont souvent une influence considérable sur les masses et une adhésion de masse, est également liée dans une très large mesure aux énormes revers et à la faiblesse du mouvement communiste international. Dans les propositions de Lénine pour le IIe Congrès du PCInt, la question de l'égalité des chances était au centre des débats. Dans les principes directeurs sur la question nationale et coloniale rédigés par le IIe Congrès de l'Internationale communiste en 1920, il était souligné, en ce qui concerne les tâches des partis communistes dans les pays où les rapports féodaux-patriarcaux ont un grand poids, que "les partis communistes ne doivent pas se contenter d'être des organisations de masse, ils doivent aussi être des organisations de masse" :

"la nécessité de combattre le clergé et les autres éléments réactionnaires et moyenâgeux"
(Lénine, "Projet initial de thèses sur la question nationale et coloniale", 1920, Œuvres de Lénine, volume 31, p. 137.

Dans son rapport de la Commission pour la question nationale et coloniale au IIe Congrès de l'Internationale communiste, Lénine soulignait, après la discussion au sein de la Commission, un point important sur lequel un accord avait été trouvé,

"que nous, communistes, devons soutenir et soutiendrons les mouvements de libération bourgeois dans les pays coloniaux seulement si ces mouvements sont réellement révolutionnaires, si leurs représentants ne nous empêchent pas d'éduquer et d'organiser la paysannerie et les larges masses des exploités dans un esprit révolutionnaire". (Rapport de la commission sur la question nationale et coloniale, 1920, Œuvres de Lénine, volume 31, p. 228)

Cette lutte a été menée avec un certain succès, même si elle n'était certainement pas exempte d'erreurs, pendant des décennies sous la direction des partis communistes - contre le nationalisme et l'abrutissement religieux. La liquidation révisionniste de la grande majorité des anciens partis communistes, surtout après le 20e congrès révisionniste du PCUS en 1956, a fait disparaître en grande partie le contre-pouvoir révolutionnaire contre les forces réactionnaires et féodales dans ces pays, de sorte que ce n'était qu'une question de temps et de concours de circonstances avant que ces forces réactionnaires n'apparaissent ou ne puissent apparaître à une échelle aussi large.

*

L'instrumentalisation des forces réactionnaires dans la sphère de domination et de d'influence des rivaux impérialistes - une méthode connue depuis long- temps de l'impérialisme allemand et de ses nazis

Depuis que l'impérialisme allemand existe, il a développé une grande habileté à s'infiltrer dans les sphères d'influence de ses rivaux et à saper leurs positions par différentes méthodes. Ainsi, les impérialistes allemands ont toujours exploité avec finesse les sentiments qui règnent dans différents pays contre les impérialistes qui y dominent et - en lien avec cela - ont attiré à leur côté des forces réactionnaires et nationalistes qu'ils ont instrumentalisées pour leur propre compte. Cette politique a été menée contre les impérialismes anglais et français. Les dirigeants nazifascistes ont fait avancer cette infiltration avec leurs "cinquièmes colonnes" et l'ont également dirigée contre les États-Unis, par exemple en Amérique du Sud. Mais ces manœuvres ont également joué un grand rôle dans la préparation et l'exécution de la guerre nazie contre l'URSS, alors socialiste.

Compte tenu de l'importance des possessions coloniales anglaises, les impérialistes allemands ont entrepris dès le début de grands efforts pour instrumentaliser les forces réactionnaires, en particulier dans différents pays sous domination anglaise. Ils ont tenté d'exploiter à leur profit l'oppression coloniale et nationale réellement existante.

■ En Inde, les nazis ont soutenu S. C. Bose, un dirigeant du "Parti du Congrès" qui s'est réfugié en Allemagne en 1941 et y a fondé l'organisation réactionnaire "Inde libre". Avec le soutien massif des nazis, une unité indienne de l'armée nazie a été créée, la "Légion du Tigre".

■ Une figure centrale pour les nazis en Palestine était le mufti de Jérusalem, Amin el-Husseini. Il était un partisan déclaré d'Hitler et collaborait ouvertement avec les nazis. En Palestine, il a déclenché un mouvement anti-juif et pro-allemand contre l'Angleterre. Celui-ci a mené des pogroms anti-juifs, surtout entre 1936 et 1939, a organisé des massacres de la population juive et a soutenu la diffusion d'écrits nazis hostiles aux juifs par les SS à l'aide de brochures et d'émissions radio. Amin el-Husseini a également participé au recrutement de 20 000 SS en Bosnie-Herzégovine. En décembre 1941, Himmler l'a nommé chef de groupe SS. En janvier 1942, un "bureau arabe" a été créé à Berlin pour el-Husseini, qui diffusait la propagande nazie par radio au Proche-Orient. L'un de ses slogans y était : "Tuez les Juifs où que vous les rencontrez...". Après la Seconde Guerre mondiale, Husseini, dont l'extradition en tant que criminel de guerre a été réclamée par la Yougoslavie, a obtenu l'asile en Égypte.

■ Dans la lutte contre l'impérialisme français, l'Allemagne nazie s'est également faite, dans les années 30, le "champion" apparent des peuples opprimés par l'impérialisme français. Ainsi, en octobre 1934, une "conférence des communautés musulmanes" présidée par Abdel-Wahab du Maroc a été créée à Berlin. On y annonça que le Maroc, la Tunisie et l'Algérie ne pourraient obtenir leur "liberté" que par la victoire de l'Allemagne sur la France.

■ Les impérialistes allemands et les fascistes nazis ne se sont pas limités aux collaborateurs qui se réclamaient de l'islam. Ils ont également instrumentalisé des forces chrétiennes réactionnaires ou fascistes (par exemple de Géorgie et d'Arménie) - l'essentiel étant que cela serve leurs objectifs expansionnistes. En Amérique du Sud, les nazis ont travaillé dans la lutte contre l'influence de l'impérialisme américain dans ces pays avec l'aide des soi-disant "Volksdeutsche". En Argentine, au Brésil, au Chili, en Uruguay et au Paraguay, des centaines de milliers de personnes se considérant comme des "Allemands", en grande partie réactionnaires, vivaient dans ces pays et les nazis pouvaient les utiliser en grande partie pour l'espionnage et l'incitation à des mouvements réactionnaires ou à des coups d'État pronazis dans ces pays. Des milliers de ces "Allemands" étaient membres du parti nazi, de la SA et de la SS ou de l'"organisation étrangère" nazie. Au Chili, par exemple, des tentatives de putschs pronazis menées par des fascistes chiliens ont été déjouées en juillet 1940 et juin 1941. En Uruguay également, des projets de putsch nazi ont été découverts et déjoués en mai 1940.

*

Ces liens n'ont pas été rompus après la défaite du fascisme nazi en 1945, mais ils ont été renoués de diverses manières avec le nouveau renforcement de l'impérialisme allemand. Actuellement, la diplomatie allemande forcée devant et derrière les coulisses, notamment au "Proche-Orient", avec tous les "contacts" avec les groupements les plus divers là-bas, doit renforcer l'influence de l'impérialisme allemand, notamment contre la concurrence des États-Unis, mais aussi d'autres grandes puissances. C'est ce qu'il s'agit de mettre en évidence.



Le texte a été traduit par une machine.